

E 2300 Rom 1

*Der schweizerische Gesandte in Rom, G. B. Pioda,
an den Bundespräsidenten und Vorsteher des Politischen Departements, J. Heer*

B

Rome, 17 juillet 1877

Je reçois Votre honorée du 14.¹ Vous devez recevoir demain les 2 notes² de Melegari, dont Vous ne serez, je pense, pas trop mécontent. Je Vous ai aussi envoyé déjà le 12³ un N^o. du *Risorgimento* de Turin et 2 N^{os}. du *Sungolo* de Milan pour Vous faire connaître la presse modérée; et le 14 un exemplaire de la circulaire adressée aux localités intéressées avec celle qui a été adressée à Como spécialement. Ce que M. Maraini a écrit à M. Escher est la vérité.⁴ Zanardelli au fond est toujours hostile, mais il est modifié, et ce qui pourrait le tourner tout à fait, ce serait la ligne du Monte Cenere, qui moyennant un raccordement entre Como et Lecco, deviendrait la ligne de Venise et de la Vénétie (Z[anardelli] est de Brescia). J'ai écrit à M. Koller comme quoi M. Valsecchi pense qu'il faudrait non pas 4½ mais 6 millions de subsides en plus pour le Cenere dont 1½ à fournir par l'Italie et 1 par Como. Milan serait coupé par le raccordement et on ne pourrait rien lui demander en sus de ce qu'il a promis. Si le Tessin donne un million et si l'Allemagne donnait 1½ million comme Vous le faites supposer la Suisse n'aura pas plus de difficulté de trouver 9 millions que 8. J'ai lu avec attention les débats au G[ran]d Cons[ei]l Tessinois et il m'en est resté l'impression que le Gouv[ernement] s'est bien tenu et que tout dépend de la ligne du Cenere. Si celle-ci est assurée on ajoutera encore à ce qu'on a déjà promis, si elle manque on refusera de payer ce qu'on a déjà signé. Le Cenere est donc la pierre angulaire de la reconstruction de la société. Je suis très-heureux que Vous envisagiez la question de la même manière.

1. *Nicht ermittelt.*

2. E 53/202.

3. *Die folgenden Zeitungsausschnitte und Schreiben nicht ermittelt.*

4. *Vgl. Nr. 116 Annex, sowie die Schreiben von Maraini an Escher vom 26. 4. und 20. 5. 1877 (J. I. 67/M).*



30. OKTOBER 1877

251

L'une des quatre recommandations de la note du Ministère sur le protocole est en faveur des Ingénieurs italiens. Ne serait-ce pas le tems [*sic!*] de poser carrément la question, comme je viens de l'écrire à M. Koller, et d'offrir au Gouv[ernemen]t italien de prendre un des Ingénieurs plus capables du royaume en qualité d'Ingénieur en chef? Je ne crois pas qu'il fera des miracles, mais il paraît qu'il n'est nullement nécessaire pour tenir la comparaison avec ceux qui ont dirigé jusqu'ici. Dans tous les discours du parlement dans tous les articles des journaux Vous trouverez le refrain: «Et après tous ces sacrifices, si peu de considération pour l'Italie et ses ingénieurs.» Le Conseil féd. aussi bien que la Société se déchargeraient par-là d'une bonne partie de responsabilité.

On ne sait pas plus ici qu'à Berne ce qui arrivera le lendemain. Vous dites qu'il est difficile de pénétrer les idées de l'Autriche: je crois qu'il faut poser la question d'une autre manière, soit: l'Autriche a-t-elle une idée? Il est possible qu'elle en ait plusieurs, il ne paraît pas qu'elle en ait une bien arrêtée. Elle vit au jour le jour, comme peut-être quelqu'autre puissance qui se donne l'air de faire trembler le monde (l'Angleterre). Hier il n'y avait pas un seul Ministre à Rome. Melegari est revenu aujourd'hui de Montecatini, mais il aurait l'intention de changer d'air de nouveau dans quelques jours. Vous voyez qu'on laisse les gros événemens se dérouler en Orient sans plus de souci qu'en Suisse. Quand la situation militaire se sera mieux dessinée et qu'il y aura lieu à l'action diplomatique, ce sera autrement.

[...] ⁵.

5. *Es folgt der Wunsch Piodas, der Bundesrat möge, da das Gotthard-Geschäft so gut wie erledigt sei und die Handelsvertragsverhandlungen erst im Herbst zur Sprache kämen (vgl. Nr. 102), ihn beurlauben und an seiner Stelle seinen Sohn als interimistischen Geschäftsträger einsetzen.*